

BULLETIN D'INFORMATION



de l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France (F.F.I.)

J.O. n° 64, 22-07-1976 - Siège social national : 27, rue Emile Cartailhac, 31000 Toulouse - Libellé chèques : AAGEF

« *Por llanuras y montañas, guerrilleros libres van* » (Himno de los guerrilleros)

Bulletin trimestriel – Directeur de la publication : Henri Farreny – N° CPPAP : 0914 A 07130 1,5€

Contacts : aagef@free.fr

31 mars 2011 – 1^{er} trimestre

n° 121

Pour célébrer les 80 ans de la République espagnole...

Ange ALVAREZ

Felisa SALINAS

Francesc PANYELLA

Conchita RAMOS

Virgilio PEÑA



85 ans



107 ans !!!



87 ans



85 ans



97 ans



Narcis
FALGUERA

91 ans

... ils seront à ILLE-sur-TÊT le 17 avril, eux et nombre d'autres vétérans.

A partir de 9 h, accueil : stands associatifs

10 h 30, honorons la *República*, ses bâtisseurs et ses défenseurs :

Minute de silence, *Himno de Riego*, *La Marsellesa*

Allocutions : jeter un pont entre l'Espagne d'hier et celle de demain

Salut aux vétérans

Chœur de tous les participants : *El paso del Ebro*

12-14 h, expositions, animations, échanges :

stands associatifs, restauration

A l'appel d'une
soixantaine d'associations
de France et d'Espagne :
voir déclaration commune
et liste en page 8

Avec le soutien
d'une vingtaine de
collectivités territoriales :
voir liste en page 8

Pour leur rendre hommage, les fêter, nous, descendants et amis, serons là aussi !

14h30-16h30, *Viva la Libertad* : artistes de l'exil et de *tras los montes*

Grup Memoria

Grupo Dame la Mano, du spectacle "*Canciones de Esperanza*"

Christiane Courvoisier, du spectacle "*Espagne en Rouge et Noir*"

Grup Els Brigadistas

Jacques Galván

Ogara

Lucia Sócam, du spectacle "*Verdades Escondidas*"

El Comunero

Claude Marti

Paco Ibañez

Final en groupe



Claude
MARTI



Paco
IBANEZ

Pour se rendre à ILLE-sur-TÊT : voir page 7

Parrainages : voir page 7

GARD-LOZERE

Les hommes passent mais les idées restent

L'Assemblée générale de l'Amicale du Gard-Lozère des Anciens Guérilleros Espagnols en France – FFI s'est tenue à Alès 29 janvier 2011 avec 70% de nos adhérents présents ou représentés.

Commenté par le Président, le rapport d'activité adressé avec la convocation a été approuvé à l'unanimité.

Le détail du compte d'exploitation de l'exercice allant du 1 octobre 2009 au 31 décembre 2010, ainsi que la situation de la trésorerie ont été donnés avec la convocation à l'assemblée générale. Après explications le rapport financier a été approuvé à l'unanimité. Le quitus est donné à notre trésorière. Compte tenu de la saine trésorerie, la cotisation reste inchangée.

Le conseil d'administration composé de 10 membres est renouvelable tous les ans par moitié. A l'exception du regretté François ROS qui nous a quittés, tous les conseillers sortants ont été réélus. Deux nouvelles candidatures ont été soumises au vote de l'Assemblée générale et approuvées à l'unanimité : Antoine Domingo, professeur d'espagnol à la retraite et fils de

républicains espagnols, Marc Fontanet, cadre à l'aérospatiale en retraite et fils de guérillero. Bienvenue aux deux nouveaux conseillers.

Les projets qui n'ont pu être menés à terme en 2010 sont reconduits : finalisation du sentier de mémoire de la Bataille de la Madeleine, archives (projet d'une maison de la Mémoire). Toutes les autres actions en direction de nos membres, participations aux commémorations, relations avec les associations sont maintenues.

L'Amicale organise le déplacement en bus, depuis Nîmes pour la manifestation du 17 avril à ILLE-sur-TÉT.

La réunion a été suivie par le repas de l'Amitié.

La secrétaire, **Anne-Marie García**

Date à retenir :

Samedi 11 Juin, commémoration de l'Affenadou
(comme tous les 2^{es} samedis du mois de juin).

PYRENEES ATLANTIQUES

Ça bouge au Pays Basque



Le 11 Février à la médiathèque d'Anglet, conférence sur la Guerre d'Espagne présentée par Juan Muñoz (photo ci-contre). La salle était comble devant **Virgilio PEÑA** et **Felipe MARTIN** qui chacun dans leur style ont captivé le public durant deux bonnes heures.

Vendredi 25 mars, à Bayonne, au cinéma l'Atalante,
pour célébrer les 80 ans de la République,

exposition "**NO PASARÁN**" de Francis Blaise
(portraits de républicains espagnols et de brigadistes)

documentaire "**LOS CAMINOS DE LA MEMORIA**" réalisé par José Luis Penafuerte ;
la projection sera suivie d'une rencontre avec l'historien Angel Madariaga de la Campa.

De l'usine de Fumel au camp de Septfonds, en passant par la prison de Toulouse

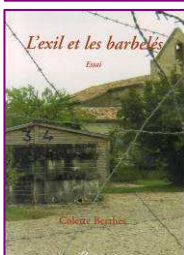


Le 4 février à l'**usine de Fumel** (47), à l'initiative des frères Fernand et José González (le 1^{er} au titre de MER 47, le 2^e au titre du Comité d'Entreprise) une plaque a été inaugurée : « **A la mémoire des Républicains Espagnols de l'usine de Fumel qui ont combattu pour la Liberté et contre le fascisme** ». Le 26 février on manifestait à Toulouse en vue d'empêcher la démolition de la **prison St Michel**, haut lieu aussi de la Résistance espagnole. Le 12 mars a eu lieu la traditionnelle marche **de Borredon à Septfonds**. A Fumel et à Toulouse, au nom des délégations de notre amicale, Henri Farreny a pris la parole.



Les mille et un jours des Cuevas de **Juan Manuel Florensa** - Roman publié chez Albin Michel.

Épopée historique au souffle impressionnant, saga familiale sur quatre générations, aux personnages déchirés et déchirants, entre réalisme le plus cru et hallucinations, *Les mille et un jours des Cuevas* est le grand roman de l'Espagne anarchiste, de ses laissés pour compte et de tous les non-dits qui continuent à diviser et à meurtrir.



L'exil et les barbelés de **Colette Berthès** - Essai publié chez Riveneuve Édition, préface de Charles Farreny.

En ce mois de mai 1939, devant les colonnes de réfugiés espagnols les Septfontois sont partagés : curiosité pour tous, méfiance – la plupart – sympathie, de la part d'une minorité et pour certains une hostilité très forte qui perdurera pendant des années. Le premier convoi, un millier d'hommes environ, arrive en gare de Caussade, le 4 mars...

Sábado 4 de junio : todos a PRAYOLS



Comme chaque année depuis 1982,
hommage à la Résistance espagnole
sur les lieux de l'embuscade de Prayols (6 km de Foix).

Des autobus partiront notamment de Toulouse et Perpignan.

Réservations **repas-bus** : galvanjacques@aol.com ou 05 61 84 06 70

Actualité et abondance de matière nous obligent à reporter plusieurs articles

UN COMBAT ADMINISTRATIF ET POLITIQUE : L'EXEMPLE DES FUSILLÉS D'EYSSSES

Enfin ! **Jaime SERÓ** et **Domenec SERVETO** viennent d'être déclarés « **MORTS POUR LA FRANCE** ». Dans ces colonnes nous avons souvent évoqué le scandale que constituait la non reconnaissance de leur combat (dont : n° 105 page 6, n° 108 page 9). Félicitons toutes les associations (dont l'Amicale des anciens de la Centrale d'Eysses, AMORE 47, MER 47...) et personnalités (dont notre camarade Fabien, le député-maire de Villeneuve-sur-Lot : Jérôme Cahuzac, son adjoint : Michel Labourdette, Juan Morente) qui ont concouru à ce succès. Le petit-fils de **Domenec SERVETO**, prénommé lui aussi Domenec, était présent.

Le 23 février 1944, 12 Résistants, détenus dans la Centrale d'Eysses (Villeneuve-sur-Lot), furent condamnés à mort par une Cour Martiale de Vichy mise en place à l'intérieur même de la prison suite à une tentative d'évasion collective. Ils furent immédiatement fusillés par des GMR français.

Parmi eux, le **Colonel BERNARD**, ex-commandant de la 139^e Brigade Mixte en Espagne ainsi que 2 Républicains espagnols : **Domenec SERVETO** et **Jaime SERÓ**.

A la Libération, tous les Fusillés furent officiellement déclarés « Morts pour la France » à l'exception, et pour une raison que j'ignore, des deux Républicains espagnols.

Un dossier pour l'attribution de cette mention fut donc envoyé le 27 janvier 2004 au Ministère de la Défense.

Je ne vais pas évoquer les multiples courriers qui suivirent cette demande sauf pour mentionner les principaux éléments de refus de la part de l'Administration : 1) leur nationalité espagnole, 2) l'impossibilité de les « identifier parmi les membres homologués des différentes familles de la Résistance » alors que tous les 2 avaient été condamnés par des juridictions d'exception de Vichy (Section Spéciale et Tribunal Militaire) et qu'ils appartenaient au Bataillon FFI d'Eysses reconnu comme Unité Militaire en 1947

En conséquence, l'Administration les considérait comme des victimes civiles...

Or, il convient de rappeler que Jaime et Domenec faisaient partie des groupes de choc lors de la tentative d'évasion collective des Résistants d'Eysses. En particulier, Jaime fut blessé lors des combats et évacué par **Ramón BUJ FERRER** et **Rafael LABORDA SALAZAR**.

Malheureusement cette tentative d'évasion collective fut un échec suite à l'intervention d'unités de la Division SS.

Pour en revenir à la gestion de la demande de reconnaissance, il faut mentionner les interventions de Jérôme CAHUZAC, Michel LABOURDETTE et Jean Claude LEFORT.

En fin d'année 2010, le dossier administratif a été indirectement réactivé au Secrétariat des Anciens Combattants suite à une demande similaire de reconnaissance du statut de Résistant-Déporté pour **Ramón BUJ FERRER**. Cette seconde demande a été examinée par un fonctionnaire, objectif et honnête, qui a su prendre du recul par rapport aux précédents courriers de son administration.

C'est ainsi que **Domenec SERVETO**, **Jaime SERÓ** et **Ramón BUJ** finirent par être reconnus, en 2011, comme Résistants. 67 ans après les faits.

Fabien Garrido



Juan Morente, devant la plaque de Jaime Sero, avec le drapeau français de l'AAGEF-FFI et Domenec Serveto, devant la plaque de son grand-père, avec le drapeau catalan de l'AAGEF-FFI.

En 2008, en guise de protestation, Juan Morente, fils de guérillero déporté, avait tourné le dos au préfet au moment de l'appel des morts.

BORREDON



(82), Ay Carmela (33), CERE 11, *Círculo Republicano de Huesca*, *Fundación Juan Negrín*, Groupe Carmela (46), *Iberia y Cultura* (82), *Memoria Andando* (12), Mémorial pour les Républicains de la base-sous-marine de Bordeaux, *Memoria y Exilio* (31), MERR 32, Site Espagne au Cœur, nos amicales de l'Ariège, de l'Aude, de Haute-Garonne, de Gironde et du Lot. L'acte d'achat de la gare sera passé la dernière semaine de mars. *Photo ci-contre : le 5 février 2011, M. Vayssié, maire de Montalzat, entre Francisco GONZALEZ (ancien de Septfonds) et son fils José.*

HAUTE-GARONNE

Né le 23 janvier 1919 à Fraga (Huesca) **Tomás CHINE CASTAÑ** est décédé le 13 janvier 2011 à l'hôpital de Saint-Gaudens.

Engagé volontaire à 17 ans, il défend la République de 1936 à 1939, notamment à la Bataille de l'Ebre. Après un dernier combat près de La Molina, il se réfugie en France par Prats-de-Mollo.

Enfermé au Barcarès, il en sort pour travailler dans une CTE, comme bûcheron. En 1943 son père et lui sont arrêtés par les Allemands, dans la région d'Arles, envoyés en bagne quelques mois, puis au Cap Ferret pour travailler sur le Mur de l'Atlantique.

Il s'évade et rejoint le maquis de Rieumes, avec lequel il participe à la Libération de Toulouse.

LE CIIMER RENTRE EN GARE !

Le **CENTRE D'INTERPRETATION ET D'INVESTIGATION DE LA MEMOIRE DE L'ESPAGNE REPUBLICAINE (CIIMER – Complexe mémoriel Montalzat-Montauban-Septfonds)** est sur de bons rails ! Une quarantaine de représentants d'associations se sont réunis par deux fois (le 5 février et le 12 mars 2011) à Montalzat (la commune où se trouve la gare de Borredon), grâce à l'amabilité du maire, Monsieur Vayssié. Dans une ambiance studieuse, constructive et fraternelle, ont été discutés les statuts des deux structures qui vont coopérer, chacune pour ce qui la concerne, pour faire naître, grandir et animer le CIIMER. Le Conseil de pilotage du CIIMER, pluraliste et soucieux de rigueur et d'approfondissement historiques, sera le garant de l'éthique du CIIMER, outil à caractère culturel, et de sa pérennisation. Le Conseil d'animation, tout aussi pluraliste programmera et mettra en œuvre les travaux d'infrastructures et d'équipements, élaborera des projets d'animation, conduira des actions. Étaient représentées : ACER, *Asociación de Descendientes del Exilio Español*, *Asociación Cervantes*

Décès de Tomás CHINE CASTAÑ

Avec les guérilleros, il participe à l'Offensive des Pyrénées pour la *Reconquista de España* : il est de ceux qui pénètrent dans le Val d'Aran par Las Bordas.

Toute sa vie il reste fidèle à ses idéaux républicains et veille à les transmettre.

Des délégations de *Memoria y Exilio* et de notre Amicale ont participé à ses obsèques.

A son épouse Jeanne, à ses enfants Éliane et Jean-Paul, nous exprimons notre profonde sympathie.

Tomás, toi et tes compagnons de lutte pour la Liberté, resterez dans nos cœurs.

Ariège



Né le 6 février 1926 à Torremocha del Pinar (Guadalajara), **Wifredo GUILLÉN LÓPEZ**, Président d'Honneur de l'AAGEF en Ariège, est décédé le 11 mars 2011 à Pamiers. Il avait 10 ans lors du putsch fasciste.

Son père, Severiano, né en 1898, est meunier à Torremocha. Quoiqu'ayant déjà 3 enfants, il s'engage volontaire. Blessé à Siguenza en novembre 1936, Severiano participe à la bataille de Guadalajara. Promu sergent il est affecté à Huesca. Avec la 43^e Division il traverse la frontière au printemps 1938 (« Bolsa de Bielsa »). Revenu avec elle par le Perthus, il va combattre sur l'Ebre. Après l'exode, Severiano est prisonnier à Argelès, au Barcarès, à Bram ; femme et enfants se trouvent dans un camp des Landes, à Pontenx-les-Forges.

Le 3 novembre 1939, Wifredo avait 13 ans et demi ; des autobus sont venus chercher les réfugiés espagnols du camp.

Le convoi d'autobus, plus d'une douzaine, s'est ébranlé sans que les Espagnols sachent où on les amenait. Ils ont compris en voyant les pancartes : Bordeaux... Hendaye !

Wifredo en témoignait : « oui, on nous a rapatriés contre notre volonté, alors que notre père était au camp de Bram. ».

Décès de Wifredo GUILLÉN LÓPEZ

Parallèlement, de Bram son père est envoyé à Septfonds, d'où il sort pour travailler dans les Hautes-Pyrénées puis en Ariège.

Il rejoint les guérilleros dès mai 1942 (détachement du Col de Py) et participe à de nombreux sabotages.

Arrêté le 23 avril 1943, enfermé au Vernet, il est requis pour travailler au Mur de l'Atlantique.

En septembre 1943, il s'échappe, revient en Ariège et reprend l'activité clandestine dans la 3^e Brigade de guérilleros de l'Ariège.

Le 27 mars 1943, Severiano avait rendez-vous avec l'un des officiers de la Brigade : le commandant Robert (José Alonso) ; la zone étant encerclée, Severiano propose son cheval à Robert pour qu'il puisse s'échapper ; Severiano est arrêté et ré-enfermé au Vernet.

Le 27 mai 1944, il est déporté vers l'île d'Aurigny. Après l'offensive alliée sur la Normandie, les Allemands dirigent la plupart des prisonniers d'Aurigny vers l'Allemagne.

Le 18 août 1944, à Charenton, Severiano s'évade, rejoint les FFI locaux (voir illustration) et participe à la Libération de Paris.

Dès 1943, tandis que son père lutte en France, Wifredo rejoint la Résistance antifranciste à Madrid, où il travaille comme comptable. Il ne revoit son père qu'en septembre 1945, en ren-

trant clandestinement en France, à hauteur de Seix (Ariège). Pour Wifredo commence une autre forme de lutte : les allers-retours pour soutenir la lutte en Espagne même...



Responsable du PCE, Wifredo a plusieurs fois hébergé et aidé Julian Grimau, dirigeant communiste qui sera fusillé à Madrid, le 20 avril 1963. Avec son frère Eduardo, ils travaillent sur des chantiers de travaux publics puis dans le bâtiment. Plus tard Wifredo reprend une activité de comptable. Il a été fondateur et président de Iberia y Cultura à Pamiers

Parmi la foule qui se pressait à ses obsèques, une délégation de l'Amicale conduite par Jeanine Garcia, dont le père a combattu aussi dans la 3^e Brigade.

A Consuelo son épouse, à Eduardo son frère et à toute la famille, nous exprimons nos condoléances et notre solidarité.

Gers

Isidro GARCÍA ZAMORA est né le 16 février 1916, à Mazarrón (Murcie), dans une fratrie de 9 enfants. La mine de plomb où son père est employé ferme en 1926. La famille émigre vers la Catalogne, comme la famille de son amie d'enfance **Sebastiana GALERA**. Isidro commence à travailler à 12 ans. Sebastiana, 4^e d'une fratrie de 11 enfants, s'occupe des plus jeunes pendant que les aînés et les parents sont au travail ; en 1931, à 13 ans, c'est son tour d'aller à l'usine. En 1936, Isidro, 20 ans et fiancé à Sebastiana, s'engage pour défendre la République. Réfugié en France le 10 février 1939, il est enfermé au fort de Mont-Louis puis au camp de concentration du Vernet d'Ariège qu'il quitte le 13 octobre 1939 pour être embauché dans le Gers comme ouvrier agricole. Parallèlement, Sebastiana fuit Barcelone à pied avec 4 amies et finit par retrouver Isidro. Ils se marient en décembre 1940. De leur union sont



nées María Antonia puis Noélie. En 1943, Isidro rejoint les guérilleros du Gers (1^{er} Compagnie de la 35^e Brigade). Le 21 juin 1944, lors de la Bataille de Castelnaud-sur-l'Auvignon, il est blessé au poumon, par un éclat d'obus, qui est resté planté dans son sternum jusqu'à son décès dans la nuit du 4 au 5 février 2011.

En 1960, Isidro a reçu la médaille des anciens combattants volontaires de la Résistance. 50 ans plus tard, lui a été remis, comme guérillero FFI, le diplôme d'honneur aux combattants de l'armée française 1939-1945.

Le 8 février, au cimetière de Condom, non loin du monument consacré aux guérilleros tombés au combat, Alain Geay, président du Réseau Victoire, a conclu le portrait d'Isidro en ces termes : « *Repose en paix guérillero, nous maintiendrons vive ta mémoire comme celle de tes camarades, ces Résistants venus d'Espagne combattre les nazis aux côtés de nos mères et de nos pères pour que nous connaissions la LIBERTE !* ».

Décès d'Isidro GARCÍA ZAMORA

Ont également pris la parole : le sous-préfet du Gers, Tamara Guerrero, présidente de MERR32 et fille de « Camilo », chef de la 35^e Brigade, et Henri Farreny pour notre Amicale.



21 juin 2010, Castelnaud. **Fernando CORTADAS** (décédé le 24 juillet) et **Isidro GARCÍA** étaient les deux derniers survivants connus de la bataille du 21 juin 1944.

A Sebastiana, Marie et Noélie et parents nous renouvelons nos condoléances fraternelles.

Gironde

L'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France-FFI section de la Gironde est en deuil.

Notre vétéran **Miguel OVIEDO**, Président d'Honneur, nous a quittés le 16 janvier. Il était né le 14 septembre 1915 à Madrid. Ses obsèques ont eu lieu mercredi 19 janvier 2011 à Montussan. Avec **Ángel VILLAR**, au nom de toute l'Amicale des anciens guérilleros, nous avons témoigné notre tristesse et notre attachement à sa famille. Le drapeau républicain recouvrait son cercueil. Après notre intervention rendant hommage à ce combattant pour la Liberté, *El Himno de Riego* a été joué.

Une semaine plus tard, le 25 janvier, s'éteignait un autre de nos Présidents d'Honneur **Bautista FERNÁNDEZ**. Il était né le

Décès de Miguel OVIEDO et Bautista FERNÁNDEZ

18 octobre 1915 à Modovar del Campo (Ciudad Real). Une délégation de notre Amicale a participé de même aux obsèques.

Miguel et Bautista étaient frères de combat : même parcours, même courage, même abnégation.

Tous deux avaient reçu la Médaille de la Ville de Bordeaux. Tous deux étaient des fidèles de l'Amicale et attendaient avec impatience ce bulletin qui les reliait à leurs camarades de France et d'Espagne.

Miguel y Bautista, queridos compañeros, descanséis en paz y honor, pues combatisteis por la Libertad en España, en Francia y en Europa.

Laure Garralaga Lataste



Né le 6 novembre 1912 à Porcuna (Jaén), **Francisco GONZÁLEZ MORENO** est décédé le 18 mars 2011 à Montauban. Dès 12 ans apprenti marbrier, il travaille ensuite dans l'agriculture.

Très tôt il adhère à l'UGT et à la *Juventud Comunista* qui fusionne en avril 1936 avec la *Juventud Socialista* dans les *Juventudes Socialistas Unificadas* (JSU).

Dès le coup d'état fasciste de juillet il s'engage dans les milices (2^o *Batallón de Jaén*) qui vont combattre sur le front de Madrid.

En octobre 1936, il revient se marier avec **Librada OCAÑA CASTILLO**, ignorant que la guerre va les séparer pendant 13 ans.

Après avoir participé à la bataille de Jarama, son unité est affectée en Catalogne.

Elle combat notamment au confluent du Segre et de l'Ebre, ainsi que sur le front de Lérida (3^o *Cuerpo de Ejército, 9^a División, 24 Brigada, 2^o Batallón, 3^a Compañía*).

Début février 1939, il passe en France par Prats-de-Mollo.

Après avoir séjourné sur le sable de Saint-Cyprien il est envoyé au Barcarès ; comme il refuse l'engagement en CTE, il est transféré à Argelès et de là à Septfonds, où il est recruté pour la Poudrerie de Toulouse.

Après l'avènement de Pétain, il est envoyé en GTE dans l'Aude (à Carcassonne puis vers Lézignan-Corbières) ; c'est dans cette zone qu'il rejoint les guérilleros ; il travaille comme charbonnier et milite vers Clermont l'Hérault, Quillan, Espéras. En octobre 1944, il est de ceux qui pénètrent au Val d'Aran par Bosost, avec la 11^e Brigade de Guérilleros.

En 1949, Librada traverse clandestinement la frontière, à pied, et le rejoint à Moissac, où il travaille comme pépiniériste. Le 1^{er} juillet 1950 naît leur unique enfant, notre camarade José (président de MER 82, secrétaire national de notre Amicale). Métayer à Sainte-Thècle et Lauzerte (82) puis ouvrier de travaux publics, Francisco prend sa retraite en 1977.

Librada et lui vendent leur maisonnette et rentrent à Porcuna pour participer à la démocratisation de l'Espagne. Aux premières élections municipales de la Transition, Francisco est élu comme maire-adjoint communiste. La maladie de Librada les conduit à revenir en France quelques années plus tard.

Toujours mobilisé, ouvert sur autrui, entousiasme et souriant, Francisco ne manquait guère de manifestations : Prayols, Santa Cruz de Moya, Val d'Aran (seul vétéran présent en septembre dernier)... et Septfonds-Montauban, bien sûr, où il était aimé comme le père de tous. Président d'honneur de MER 82, il s'est éteint le matin même où José remettait au notaire les

derniers documents qui vont permettre de passer l'acte d'achat de la gare de Borredon.

Chers José, Bernadette, Céline et Laure et famille, nous sommes de tout coeur avec vous.



En haut : 4 octobre 2009, *Día del Guerrillero* à Santa Cruz de Moya, avec Virgilio Peña.
En bas : 6 novembre 2010, pour les 70 ans de la mort d'Azaña, poing levé devant sa tombe. C'était le jour de son 98^e anniversaire.

Yvelines

Décès d'Anne-Marie GARRIDO née GAYET

Anne-Marie GARRIDO née GAYET, alias Marie-Claire, grièvement blessée en 2007 lors d'un accident de circulation, s'est éteinte le 12 février à La Verrière (Yvelines). Elle était née le 21 mars 1923 à Cany-Barville (Yvelines). Ses décorations militaires reflètent un long et intense combat antifasciste : Chevalier de la Légion d'Honneur (au titre des « Résistants particulièrement valeureux », Croix de Guerre 1939-1945, Médaille de la Résistance, Croix du Combattant Volontaire de la Résistance, Croix du Combattant Volontaire 1939-1945.

La citation rédigée par le **Colonel FABIEN**, peu de jours avant sa mort, lorsqu'il la décora de la Croix de Guerre sur le front d'Alsace, est éloquent : « *Collaboratrice d'un service de renseignement FFI, a été, sur dénonciation, arrêtée par la Gestapo française (BS2). Malgré les tortures sans nombre qu'elle eut à subir pendant 8 jours, n'a rien dit et a recommencé, dès sa libération, à participer à la lutte FFI. Appartient au CAF (nota : Corps des Auxiliaires Féminins) du GTL (nota : Groupe Tactique Lorraine, c'est-à-dire la Brigade Fabien) où elle a toujours fait preuve d'un courage et d'un tel cran qu'elle peut être citée comme exemple de bravoure et de la plus belle vertu militaire.* »

Effectivement, Anne-Marie fut agent de renseignement et de liaison du **Commandant FTP DARCOURT**, responsable du Quartier Latin.

Arrêtée le 2 août 1944 par la BS2, sur dénonciation, enchaînée aux poignets et aux chevilles, elle fut torturée jour et nuit mais ne parla pas.



Photos d'identité prises lors de son arrestation. Anne-Marie avait alors 21 ans.

Libérée au début de l'insurrection parisienne, elle était défigurée et dans un état semi-comateux. Le **Colonel FABIEN** était très bien informé sur l'activité de la BS2 composée de policiers français sous les ordres du Commissaire Fernand DAVID dit « *David les Mains Rouges* ». En particulier, **FABIEN** connaissait très vraisemblablement le nom de la dénonciatrice d'Anne Marie ; mais cette identité est encore, aujourd'hui, protégée par la police...

Après quelques jours de récupération, Anne-Marie rejoignit les Compagnies FTP Saint Just et Guy Mocquet. Lors des combats de la Libération de Paris, elle s'illustra lors d'attaques au cocktail Molotov contre des véhicules et blindés nazis, lors de la prise d'un garage allemand situé rue de la Croix Nivert et lors de l'assaut de la Caserne SS Prinz Eugen à la République.

Puis elle combattit au sein de la Brigade **FABIEN**. Outre les combats en première ligne, elle effectua des missions de liaison entre le **Colonel FABIEN** et le **Général PATTON**. La Brigade **FABIEN**, devenue le 151^e RI dans l'Armée de **De LATTRE de TASSIGNY**, poursuivit le combat jusqu'à la victoire finale sur le nazisme.

Anne-Marie fut aussi élève de l'École des Cadres Militaires Féminins de Londres. Aspirant AFAT, elle démissionna peu après. Retour à la vie civile où elle effectua divers boulots : employée de banque, journaliste, etc. avant de trouver sa vocation : institutrice (elle était aussi Officier des Palmes Académiques).

Mais son engagement antifasciste demeurait intact. Elle effectua en Espagne, sous la dictature de Franco, plusieurs transports de « propagande subversive ».

Au souvenir d'Anne-Marie, il convient d'associer celui de son mari **Ramón GARRIDO VIDAL**, Commissaire politique d'une Compagnie de mitrailleurs en Espagne, membre de la Direction de l'organisation clandestine des camps de concentration français (en charge notamment du secteur d'Elne), responsable de la Résistance espagnole en Bretagne en 1942, arrêté le 30 novembre 1942 à Paris avec la Direction de la Résistance espagnole de la Zone Occupée. Puis la Santé, Eysses et Dachau. Après guerre, il continua le combat clandestin contre Franco. La police franquiste le surveilla jusqu'en 1973.

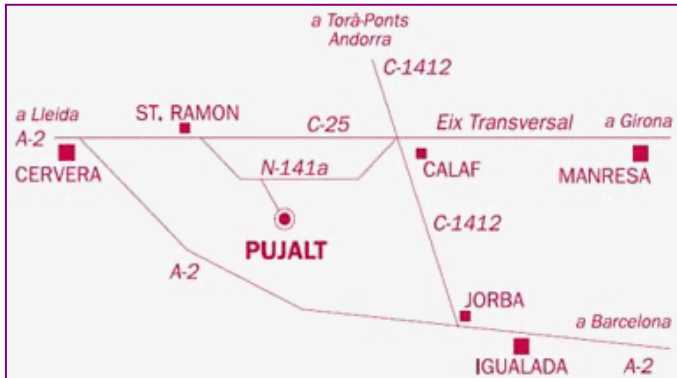
A Fabien nous exprimons notre affection fraternelle. Nous n'oublierons jamais tes valeureux parents, Anne-Marie et Ramón.



Groupe de combattants de la Brigade Fabien. Anne-Marie est à l'extrême-gauche.

« **DANS LES MEANDRES DE L'EXIL** » : tel est le titre d'un article que j'ai écrit en 2008 dans la revue de Barcelone, « *Memoria Antifranquista del Baix Llobregat* » avec, comme introduction : Jacques González, sindicalista CGT, hijo de **Santiago GONZÁLEZ ARTIGAS**, comandante de la **Base de Instrucción del XVIII° Cuerpo del Ejército del Este** y luego comandante de Estado Mayor del XIV Cuerpo de Guerrilleros Españoles en Francia. Autor de dos libros : « *La Tour de Lagestère* » y « *La Chevalière en Or* ».

Cette publication, facilitée par mes amis de la *Associació per a la Memòria Històrica i Democràtica del Baix Llobregat* et de l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France-FFI (Francisco Ruiz Acevedo, président de l'AMHDBLL, Raymond San Geroteo, Chantal Semis, Henri Farreny) va être à l'origine d'un important événement à Pujalt (Catalogne centrale, à l'ouest de Barcelone) : en mai 2010, je suis informé qu'un groupe de chercheurs de la région de Barcelone cherchent à me joindre le plus rapidement possible. Mon article de 2008 leur a permis de découvrir l'existence du commandant de la base de Pujalt, au sujet duquel ils n'avaient, à ce jour, le moindre renseignement, le moindre papier.



PUJALT : visitas guiadas concertadas: t. 637 811 427 - 938 698 072.
Domingos y festivos: visitas guiadas no concertadas a las 11 h.

L'historien-anthropologue Pere Tarda m'apprend alors qu'avec son équipe il a entrepris à Pujalt, depuis 2001, des travaux mettant à jour les anciennes structures de la **Base d'Instruction du XVIII° Corps d'Armée de l'Est**, laquelle avait une capacité permanente de 1200 soldats. Cette concentration importante de troupes sera préparée pour le front et, plus particulièrement, pour la **bataille de l'EBRE**, qui débuta le 26 juillet 1938. Je révèle à Pere Tarda et ses collègues, interloqués et heureux, que je suis en possession d'une importante documentation concernant la base et son commandant.

Après diverses réunions, j'ai sympathisé avec l'équipe de chercheurs ainsi qu'avec le maire Antoni de Sola i Pereta et la municipalité. J'ai particulièrement apprécié leur sincérité, leur émotion et la reconnaissance manifestées en recevant les documents inédits que je leur présentais, avec divers objets personnels ayant appartenu au *Mayor Jefe* **Santiago GONZÁLEZ ARTIGAS** petit « trésor » qu'il allaient utiliser pour l'inauguration du **Memorial de l'Exercit Popular** et pour l'exposition qu'ils allaient consacrer au commandant de la Base, mon père (*photo à gauche ci-après*).



Je me souviens du 20 décembre 1938. J'avais 8 ans. Ma mère, Iluminada, avec ses trois enfants, quittait Paris, notre ville natale pour rejoindre son mari qui vint nous chercher à Gérone et, sous bonne escorte, nous empruntâmes la route de Pujalt.

Soixante-douze ans après, le 10 octobre 2010, en me retrouvant en ces lieux et en participant à l'inauguration du **Centre de Réception de la Base d'Instruction du XVIII° Corps d'Armée de l'Est et du Memorial de l'Exercit Popular de Pujalt**, qui revient de plain-pied dans l'histoire de la Catalogne et de l'Espagne, je me sens rattrapé par l'histoire, fier et heureux de l'hommage rendu à mon père, un militant, un combattant intègre et sincère que j'ai toujours admiré.



Document inédit : visite gouvernementale à la base de Pujalt.
« La Base de Instrucción del XVIII Cuerpo saluda al Gobierno de Unión Nacional con su Presidente Doctor Negrín ».

Simultanément, je pense à tous ces soldats de l'**Exercit Popular** qui continuèrent la lutte pour la liberté, la justice et la paix, en combattant le nazisme en France, dans les unités des guérilleros FFI. Leur participation à la libération du sol français fut déterminante dans plusieurs départements et ils furent nombreux à y laisser la vie. Reposez en paix, nobles soldats ! Nous sommes fiers de votre passé et l'histoire, nous faisant un clin d'oeil, a voulu qu'il existe désormais en terre catalane, à Pujalt, **un MEMORIAL vous concernant tous.**

Jacques GONZÁLEZ

Pour maintenir vivante la mémoire républicaine & résistante, création de l' Amicale du Lot des Anciens Guérilleros Espagnols en France (FFI)

Après la réunion préparatoire du 25 février, une assemblée s'est tenue le 18 mars à Cahors pour créer l'**Amicale du Lot des Anciens Guérilleros Espagnols en France – FFI**. Au terme d'un échange très riche et fraternel, sur la trentaine de personnes présentes, 28 ont immédiatement donné leur adhésion et un bureau a été mis en place. La soirée s'est poursuivie autour de la projection de l'excellent film d'Émile Navarro : *De la Retirada à la Reconquista*.

Un bus est prévu pour participer à la manifestation du 18 avril à ILLE-SUR-TÊT ; les 80 ans de la République seront marqués auparavant à Cahors le dimanche 11 avril (salle de la brasserie Le Bordeaux). Le bureau est composé de : président : **Tony MARTÍNEZ** t.martinez@medsyn.fr (05 65 31 61 70 – 06 22 76 69 85), secrétaire : **Fiona MAUDUIT** fiona.mauduit@club-internet.fr, trésorière : **Marie-Josée TECLES** mariejose.tecles@wanadoo.fr, trésorier-adjoint : **Michel FRECHIN** frechin.michel0711@orange.fr.

Chemins de l'Exil Républicain Espagnol dans l'Aude (CERE 11)

CERE 11 (dont notre Amicale de l'Aude est partie prenante) a tenu une assemblée générale le 7 décembre 2010 à Carcassonne. Le président a présenté le bilan de l'association : après l'installation du Memorial de Bram il convient d'effectuer quelques aménagements notamment pour le protéger. Une attention particulière sera portée à la fosse commune de Montréal : Nadine Cañellas suivra le dossier. CERE 11 participera au collectif à mettre en place pour gérer la gare de Borredon (une allocation de 150 € est votée) et répondra à l'appel lancé par l'AAGEF-FFI pour la manifestation du 17 avril à Rivesaltes [NDLR : finalement ILLE-sur-TÊT]. Le bureau est renouvelé ; présidentes d'honneur : María Karner et Carmen Martín ; président : Ruben Rubio ; vice président-délégué : Antonio Molina ; trésorière : Nadine Cañellas ; trésorier-adj. : Pierre Cavaillès ; secrétaire : Nuria Valverde ; secrét. adj. : Nicole Monfort. Contacts : Ruben (06 20 46 91 35), Nadine (06 25 24 07 92).

ATTENTION : CE N'EST PLUS A RIVESALTES

Le 17 Avril, c'est à ILLE-sur-TÊT

L'aire de l'ancien camp posant problème en cas de mauvais temps, la manifestation a du être déplacée vers un lieu offrant toutes garanties

Situation et distances

Coordonnées GPS : Longitude 02°37' 17" E - Latitude : 42°40' 18" N

ROUTE

Du Perthus : 44 km (sortie autoroute n°43) ;

De Narbonne : 91 km (sortie autoroute n°42)

De Bourg-Madame via Mont-Louis : 76 km

Du Pas-de-la-Case via Mont-Louis : 111 km ; de Foix via Quillan : 126 km

TRAIN (TER) :

Départ gare de Perpignan, 8 h 42 – arrivée ILLE-SUR-TÊT, 9 h 06

Lieu de la manifestation à ILLE : complexe culturel « La Catalane »,
entrée avenue Louis Pasteur (ou rue Pau Casals)



80 ans de la République 17 avril, ILLE-sur-TÊT ILS PARRAINENT L'ÉVÈNEMENT

Nilda FERNÁNDEZ



CALI



Olivia RUIZ



Pour se restaurer

Plats cuisinés, sandwiches, pizzas, crêpes,
churros, pan, vino y otras bebidas.

**Pour ne pas attendre, il est conseillé,
d'apporter un panier de pique-nique.**

Tables et chaises disponibles
sous la halle et sur l'espace en plein air

Pour s'informer

Stands associatifs, librairie,
expositions (camp du Vernet, Guérilleros les
soldats oubliés, Sanguines Anne-Marie Garcia)

Pour trouver un hébergement

Hôtels : Pepita León : 06.79.18.01.52

Organisation

Organisation générale

Pepita León - Chantal Semis :
chantalsemis@sfr.fr 06 79 18 01 52

Communication

charles.farreny@wanadoo.fr

Financements

galvanjacques@aol.com ;
joachim.anne.garcia@wanadoo.fr

Artistes

RaymondSan Geroteo rsgcat@hotmail.fr

Soutiens et participations

farreny.henri@free.fr
jose.gonzalez44@wanadoo.fr



Pour venir en bus

Des départs sont prévus de Barcelone, Cahors,
Carcassonne, Figueras, Marseille, Montauban, Nîmes,
Pamiers, Saint-Gaudens, Toulouse...

Pour du covoiturage

Nous avons connaissance de groupes venant en
voiture depuis : l'Allier, les Bouches-du-Rhône, le
Gers, Gijón, la Gironde, Huesca, le Lot-et-Garonne,
Madrid, les Pyrénées Atlantiques, les Hautes-
Pyrénées, Valence, l'Yonne...

Si bus ou covoitures vous intéressent prenez contact
pour aiguillage avec Pepita León ou Chantal Semis
(adresses : pavé ci-dessus) ; ou consulter le site :

<https://sites.google.com/site/80ans2arepublica>

A voir autour d'ILLE

Le cimetière espagnol d'Argelès
Le mémorial du camp d'Argelès
La stèle du Barcarès
Le monument de Caixas
La tombe de Machado à Collioure
La maternité d'Elne
Le musée de l'Exil de La Junquera
Le mémorial du camp de Rivesaltes
Le mémorial du camp de St-Cyprien
Le musée de St Laurent de Cerdan
La stèle de Valmanya...

**Beaucoup de monde attendu
Arriver tôt SVP !**

D'autres parrains (outre maires et présidents de
collectivités dont les logos figurent en page suivante) :

Benoît **ÁLVAREZ**, Maire de **Montgailhard**, Cons.général (09)
Thierry **DEL POSO**, Maire de **Saint-Cyprien** (66)
Bernard **KELLER**, Maire de **Blagnac** (31)
Gaspar **LLAMAZARES**, Coordinador IU en las Cortes
Henri **NAYROU**, député de l'**Ariège**
Raymond **VALL**, sénateur-maire de **Fleurance** (32)

**REMERCIEMENTS particuliers pour leur
aide en faveur de cette manifestation, à :**
Ange **ÁLVAREZ FERNÁNDEZ**,
grand résistant, commandeur de la Légion d'Honneur,
et Christian **BOURQUIN**,
président du Conseil régional de Languedoc-Roussillon

ILLE-SUR-TÊT 17 de abril : echar un puente entre la España de ayer y la de mañana

1931 : Liesse populaire

Voici 80 ans, le 14 avril, la II^e République Espagnole est proclamée. Sans aucune violence. A son programme : progrès social et démocratie.

1936 : Résistance, déjà

Voici 75 ans, le 18 juillet, une terrible guerre est déclenchée contre le gouvernement légal avec l'appui décisif des Etats fascistes. Après 986 jours de lutte, la République succombe. Une grande part des républicains qui se réfugièrent en France en 1939 sont enfermés dans les camps de concentration. Le 10 juillet 1940,

la III^e République française disparaît, terrassée par les mêmes adversaires. Contre « l'État français » et l'Occupation, vient le temps de la Résistance. Nombre de républicains espagnols s'engagent à nouveau.

1946 : L'espoir, à nouveau

Voici 65 ans, le 27 octobre, naît la IV^e République française. Le 9 février et le 12 décembre, la toute nouvelle ONU condamne : « le régime franquiste... régime fasciste calqué sur l'Allemagne nazie d'Hitler et l'Italie fasciste de Mussolini et institué en grande partie grâce à leur aide ». L'espoir des Républicains espa-

gnols est légitimement immense... Mais ils seront abandonnés une 2^e fois : malgré leur persévérance, la dictature sévira encore plus de 30 ans.

2011 : 80 ans après, nous voulons célébrer les Républicains espagnols,

leur rendre l'hommage qu'ils méritent, pour les combats livrés, pour les valeurs qu'ils nous ont léguées et que nous voulons perpétuer.

Derniers vétérans, descendants et amis, venant de France et d'Espagne, tous ensemble retrouvons-nous, à Ille-sur-Têt, dimanche 17 avril

Signataires de cet appel jusqu'à présent, par ordre alphabétique : Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France – FFI (et ses sections départementales d'Ariège, Aude, Gard-Lozère, Haute Garonne, Gironde, Lot, Pyrénées Atlantiques-Landes, Hautes Pyrénées, Pyrénées Orientales) – Amicale des Internés Politiques et Résistants du camp du Vernet d'Ariège – Amicale du camp de Gurs – Asociación Andaluza Memoria Histórica y Justicia – Asociación de Descendientes del Exilio Español – Asociación de hijos y nietos del exilio republicano (Catalunya) – Asociación para la Memoria Histórica de Chiclana (Cádiz, Andalucía) – Asociación para la Recuperación de la Memoria Histórica de Aguilar de la Frontera (Andalucía) – Asociación para la Recuperación de la Memoria del Exilio de los Republicanos Españoles en Francia (ARMEREF) – Associació Joan Paset i Aleixandre del País Valencià – Associació per a la Memoria Histórica del Baix Llobregat (Catalunya) – Associació per a la recuperació de la memòria històrica de Catalunya – Associació Soca-rel Alt Empordà (Catalunya) – Association de Parents de Familles Espagnoles Émigrées en France (APFEEF, Charente) – Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance (ANACR) des Pyrénées Orientales – Association pour le Mémorial des Républicains Espagnols de la Base sous-marine de Bordeaux – Association pour le Souvenir de l'Exil Républicain Espagnol en France (ASEREF) – Association Commentryenne pour la Mémoire Espagnole de la 2^e République et ses Amis (ACOMERA, Allier) – Ateneo Republicano de Castrillón (Asturias) – Ateneo Republicano du Limousin – Ay Carmela (Gironde) – Casa de España en Toulouse – Centre Culturel Espagnol d'Auch – Cercle Català de Marsella – Chemins de l'Exil Républicain Espagnol dans l'Aude (CERE 11) – Círculo Instructivo de Unión Republicana de Segorbe (Comunidad Valenciana) – Círculo Republicano Galán y García de Jaca (Aragón) – Círculo Republicano Manuel Abad de Huesca (Aragón) – Ciutadans per la República (Catalunya) – Collectif pour la Mémoire de la II^e République Espagnole, ses réfugiés et déportés (CMRE, Allier) – Ex-presos polítics de Catalunya – Comité d'Hommage aux Combattants de la République Espagnole (Gard) – Descendants et Amis de la Maternité suisse d'Elne (DAME) – Federación Asturiana Memoria y República (FAMYR) – Fédération d'Associations et Centres d'Espagnols Émigrés en France (FACEEF) – Fils et Filles de Républicains Espagnols et Enfants de l'Exil (FFREEE) – Fundació Andreu Nin (Catalunya) – Groupe Carmela (Lot) – Grup Memoria (Pyrénées Orientales) – Iberia y Cultura de Pamiers (Ariège) – Izquierda Republicana – La Gavilla Verde – Ligue de l'Enseignement du Gard – Mémoire de l'Espagne Républicaine du Tarn-et-Garonne (MER 82) – Mémoire de l'Espagne Républicaine et Résistante du Gers (MERR 32) – Mémoire, Histoire des Républicains Espagnols (Yonne) – Memoria Andando (Aveyron) – Memoria y Exilio (Haute-Garonne) – Poetas de la Tierra – Solidaridad Democrática Española en Toulouse – Triangle Blau de Figueres (Catalunya) – Unidad Cívica por La República.

Pour se joindre à l'appel : aagef@free.fr

Emblèmes de collectivités qui soutiennent la manifestation

Saluons leur solidarité



En tous ces lieux ont vécu et lutté des Espagnols républicains : Alet-les-Bains (11) – Argelès-sur-Mer (66) : **camp de concentration** – Cabestany (66) – Carcassonne (11) – Castelnaudary (11) – Castelnaud sur Auvignon (32) : bataille du **21 juin 44** – Esperaza (11) – Le Vernet d'Ariège (09) : **camp de concentration** – Elne (66) : Maternité – Foix (09) : libérée par les guérilleros le **19 août 1944** – Gurs (64) : **camp de concentration** – Ille-sur-Têt (66) : ex **GTE** proche de **Valmanya** et Caixas – La Grand Combe (30) : mines – Leyme (46) : arbre de **la Libertad** – MUM/E/La Junquera : Museu del Exili – Montalzat (82) : gare de Borredon alimentant le **camp de concentration** de **Septfonds** – Montauban (82) : dernière demeure de **Manuel Azaña**, président de la République espagnole – Prayols (09) : bataille du **20 août 1944**, **Monument national aux Guérilleros** - Pujalt (Catalogne) : siège du XVIII^e Cuerpo del **Ejército Popular** (v. p. 6) – Rimont (09) : village-martyr, **21 août 1944** – Toulouse (31) : "capitale de l'exil républicain" – Vézargues (34). Merci aussi pour leur appui qui vient de loin aux départements d'Ariège, Aude, Hte-Garonne, Pyrénées Orientales ; et aux régions Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées.